



L'AUBIER

Nouvelles

Edito

Un reportage nous a appris que les milliardaires s'achètent de plus en plus d'immenses yachts de luxe (140 mètres, soit 3 x la longueur du plus grand bateau du lac de Neuchâtel !)

La directrice du chantier naval, explique qu'ils n'hésitent pas à déboursier pour cela 700 millions de francs parce que cet achat représente leur dernière "vraie" liberté. Et nous de nous demander ce qu'est la dernière vraie liberté d'un multimillionnaire - la réponse : „c'est la liberté d'aller où vous voulez, avec les gens que vous aurez choisis.”

Ça alors ! Nous, à L'Aubier, nous nous levons tous les matins pour aller où nous voulons et avec les gens que nous avons choisis ! Et c'est ainsi que nous avons appris que pour sortir du port où on est bien à l'abri, et aller où on veut avec qui on veut, on n'a pas forcément besoin d'un gros paquebot... Bon... c'est sûr, ce n'est pas tous les jours une croisière au soleil, mais on n'est quand même pas si mal sur le petit bateau de L'AUBIER !

Joyeux printemps et bienvenue à bord !

Es gibt anscheinend unter Milliardären die Tendenz, sich immer grössere Luxusyachten zuzulegen. Das kann bis zu einer Länge von 140 Metern gehen, dreimal so lang wie das längste Boot auf dem Neuenburger See.

Dass man bereit ist, für so eine Yacht eine Summe von 700 Mio. Franken zu zahlen, erklärt die Direktorin der Schiffswerft damit, dass dieser Kauf für sie die letzte wirkliche Freiheit darstellt. Da fragen wir uns, was denn die letzte Freiheit eines Multimillionärs ist. Die Antwort: «Die Freiheit dahin zu gehen, wo man will und mit den Menschen, die man ausgewählt hat.»

Aha! Auch wir in L'Aubier stehen jeden Morgen auf, um mit von uns gewählten Menschen in Richtung eines von uns gewählten Ziels zu gehen! Und wir haben gelernt, dass wir, um aus dem sicheren Hafen zu kommen, nicht zwingend ein Riesenschiff benötigen... Gut, natürlich ist es nicht jeden Tag eine Kreuzfahrt in der Sonne, aber es gibt keinen Grund zur Klage, auf unserem kleinen Schiff L'Aubier.

Einen schönen Frühling und willkommen an Bord!

Nouvelles 87
Mai-Juin 2024

L'AUBIER
Les Murailles 5
CH-2037 Montezillon
www.aubier.ch
fondation@aubier.ch
+41 32 732 22 11
CH69 0900 0000 2000 5335 3

Votre équipe de l'Aubier

Zoom sur... l'hôtel

Et si on se prenait 3 jours... ?

Le soleil brille, les oiseaux chantent, les températures se réchauffent et les bourgeons sont sortis. Et oui, le printemps est arrivé et l'air de Montezillon est agréable... Qu'on se le dise !



C'est donc le moment d'appeler notre réception pour réserver une chambre. Evidemment c'est aussi possible de le faire par mail ou directement sur notre site internet mais Krizia se fera un plaisir de répondre et de conseiller car en effet, on peut avoir besoin de conseils pour choisir la chambre qui conviendra le mieux puisqu'elles sont toutes différentes...

Elles ont par contre en commun, les lits de la marque suisse, Fanello dont toutes les parties de la literie sont constituées de produits naturels et bio. Les cadres du lit sont faits de bois assemblé sans pièces métalliques, et fabriqués dans une menuiserie de la région.

Les 10 chambres sur pilotis que nous appelons « les Pavillons », se ressemblent tout en ayant chacune leur couleur (dont la peinture est aussi écologique), elles ont toutes un lit de 140cm, une petite salle de bain boisée et un balcon au sud. En revanche, dans le bâtiment principal, c'est différent. Elles sont plus spacieuses et toutes différentes, du nom à la décoration elles offrent chacune des styles particuliers. La « Rocaille » par exemple a un grand lit de 160cm, une salle de bain avec baignoire et l'accès au jardin alors que la « Pop Corn » a deux lits, une salle de bain avec douche et un balcon. Il n'est pas toujours possible de répondre à tous les désirs car nous pouvons difficilement déplacer une baignoire ou ajouter un balcon ! Mais nous faisons au mieux pour satisfaire les clients et les guider dans leur choix parmi nos 25 chambres.

Une fois ce dernier fait et la chambre réservée, il faudra encore arriver jusqu'à Montezillon. Pour le

Fokus auf... das Hotel

Und wenn wir uns drei Tage nähmen...?

Die Sonne scheint, die Vögel singen, es wird wärmer und die Knospen beginnen, sich zu öffnen. Ja, der Frühling ist da und die Luft in Montezillon ist angenehm...

Ein guter Moment, um zum Telefon zu greifen, unsere Rezeption anzurufen und ein Zimmer zu reservieren! Natürlich kann man auch per Mail oder über unsere Internetseite buchen, aber Krizia wird mit Vergnügen beraten, damit jeder das Zimmer findet, das ihm oder ihr entspricht; schliesslich haben wir 25 verschiedene Zimmer.

Was sie gemeinsam haben, sind die Betten der Marke Fanello, deren Matratzen ausschliesslich aus natürlichen Bestandteilen (Naturlatex, Baumwolle, Holz) bestehen. Die Teile des Bettrahmens sind aus Holz und ohne Metallteile miteinander verbunden und werden in einer lokalen Schreinerei hergestellt.

Die zehn Zimmer in Pfahlbauweise nennen wir die «Pavillons». Sie haben den gleichen Grundriss, haben aber alle eine individuelle Farbgestaltung (natürlich ökologisch), sind mit einem Bett von 140cm ausgestattet, einem kleinen Bad mit Holzelementen und einem Balkon Richtung Süden. Im Hauptgebäude ist es anders: Die Zimmer sind grösser und von der Form,



der Dekoration und dem Stil her unterschiedlich, was sich oft im Namen widerspiegelt. Das Zimmer «Rocaille» zum Beispiel hat ein 160cm Bett, ein Bad mit Badewanne und einen direkten Gartenzugang. Im Zimmer «Popcorn» findet man zwei Betten, ein Bad mit grosser Dusche und einen Balkon. Nicht immer ist es möglich, alle Wünsche zu erfüllen, Balkone und Badewannen können nicht einfach ausgetauscht werden, aber wir tun unser Bestes.

Eine Möglichkeit für die Anreise ist das Auto. Die Autobahnausfahrt Nummer 9 ist die richtige, um

trajet, on peut prendre sa voiture, nous avons même trois bornes de recharge pour les voitures électriques... La sortie no 9 sur l'autoroute conduit chez nous de manière sûre. Mais on peut aussi privilégier les transports en communs en empruntant le train puis le bus postal qui s'arrête au village voisin de Montmollin. Depuis là, 15 petites minutes à pied sur un sentier le long de la voie de chemin de fer amènent tout le monde à bon port. Durant cette petite balade, on peut déjà apprécier une vue remarquable sur le lac et les Alpes. Si cette petite marche peut paraître trop longue avec de gros bagages, il est possible de commander un taxi depuis la gare de Neuchâtel car nous avons un partenariat avec une compagnie neuchâtoise pour arriver chez nous et en repartir à prix réduit. Chaque matin en arrivant, Abigail, notre apprentie, prépare la venue des clients afin de leur remettre la « Neuchâtel Transport Card » qui leur donnera droit à la gratuité sur tous les transports publics pendant leur séjour ainsi que l'accès à plus d'une vingtaine d'activités dans la région. De leur côté, Fatma et Misiré, regardent que les chambres soient prêtes et accueillantes. En effet, cela ne suffit pas que tout notre linge soit certifié bio et lavé sur place avec des produits écologiques, s'il manque quelque chose cela n'est pas très pratique...

A l'accueil, Giacomo – un étudiant qui fait des week-ends – donne toutes les premières informations. Il peut parler en plusieurs langues des balades dans la région comme les Gorges de l'Areuse ou le Creux du Van et étant lui-même un fêru de deux roues, il peut proposer la location de deux vélos électriques et expliquer où les utiliser... ou suggérer un petit passage au sauna en fin de journée avant le repas de soir, à réserver dès l'arrivée. Mais c'est souvent aussi le moment de faire un petit tour à la ferme qui se trouve 50 mètres plus loin car c'est certainement l'heure où le troupeau rentre pour la traite du soir. Le lait qui en ressort se trouvera au buffet du petit déjeuner demain matin ou dans les desserts du restaurant le soir même. Le reste part, par les tuyaux, directement à la fromagerie dont les beaux résultats se trouvent également au p'tit déj.



zu uns zu gelangen. Für Elektroautos haben wir drei Ladestationen. Oder man favorisiert den öffentlichen Verkehr mit Zug und Postauto, und kommt in Montmollin, dem Nachbardorf, an. Von da aus sind es dann noch 15 Minuten zu Fuss entlang den Gleisen. Während dieses kurzen Spaziergangs kann man schon einmal die Sicht auf den See und die Alpen bewundern. Wenn das Gepäck diesen Weg zu mühselig macht, kann man auch ein Taxi ab dem Bahnhof in Neuchâtel nehmen. Wir haben eine Partnerschaft mit TaxiCab, welches einen ermässigten Preis für An- und Abreise



anbietet. Jeden Morgen bereitet Abigail, unsere Auszubildende, für die anreisenden Gäste die «Neuchâtel Transport Card» vor, mit denen sie während ihres Aufenthaltes freie Fahrt mit allen öffentlichen Verkehrsmitteln im Kanton und freien Eintritt in ca. 20 Museen der Region haben. Fatma und Misire schauen ihrerseits, dass die Zimmer bereit und einladend sind. Nicht nur, dass unsere Bettwäsche aus zertifizierter Biobaumwolle vor Ort mit ökologischen Produkten gewaschen wird. Wir wollen auch sicher sein, dass nichts fehlt.

Am Empfang erklärt Giacomo – ein Student, der am Wochenende arbeitet – die Sehenswürdigkeiten der Region. In mehreren Sprachen kann er, selbst begeisterter Radfahrer, von den Wanderungen in der Region erzählen, durch die Areuse-Schlucht oder zum Creux-du-Van. Er bietet unsere zu mietenden E-Bikes an, erklärt, wo man sie nutzen kann oder macht auf die Sauna aufmerksam, die man für eineinhalb Stunden z.B. vor dem Abendessen reservieren kann. Jetzt wäre auch die Gelegenheit, eine kleine Runde auf dem Hof zu machen, er ist nur 50m entfernt. Gerade kommen die Kühe vom Feld und werden dann gemolken. Die Milch findet man übrigens auf dem Frühstücksbuffet, bzw. generell im Restaurant. Der Rest wird in unserer Käserei weiterverarbeitet und die leckeren Käse findet man ebenfalls beim Frühstück.

Nach der ersten Nacht steht eine Wanderung auf dem Programm. Die, die Grosses vorhaben, werden früh aufstehen und die ersten beim Frühstück sein,

Après une bonne nuit de sommeil, le jour de la balade a sonné. Ceux qui ont décidé de la faire à pied vont se lever tôt et seront les premiers au petit déjeuner, dès 7h30. Attention, ça peut glisser car Candida et Rosa sont arrivées une heure avant, afin de nettoyer tous les espaces communs ! Pendant que les clients sont en balades, leur journée de travail continue. Elles passent dans les chambres pour s'assurer



que tout est en ordre et qu'il ne manque rien. Et après avoir refait les premières chambres vides, elles mettent en route la lessive et allument la calandre à repassage. Et oui en-dessous des chambres du bâtiment principal se trouve la buanderie. Celle-ci est reliée au réseau d'eau de pluie pour toutes les machines à laver (comme toutes nos toilettes d'ailleurs). Avec notre buanderie nous pouvons traiter l'ensemble de notre linge et même celui de notre Café-Hôtel de Neuchâtel. Ainsi, nous gérons au mieux nos besoins et sommes sûrs des produits utilisés.

Après une deuxième nuit d'un sommeil réparateur, il est temps cette fois-ci de profiter de la vue et du soleil qui monte gentiment dans le ciel. Après le petit déjeuner un petit tour dans notre magasin s'impose afin de ramener quelques fromages à la maison ou d'emporter des barres de céréales en promenade. Bien sûr le passage chez Romane s'impose également puisque c'est elle qui a préparé la facture ! Dès que la chambre est vide elle le signalera à Rita qui vient renforcer l'équipe quand toutes les 25 chambres sont à refaire.

C'est le dernier moment pour ceux qui vont attraper le bus à Montmollin d'admirer la vue tout le long du chemin et surtout de se promettre de revenir car décidément deux nuits c'est trop court pour profiter de tout ce qu'il est possible de voir et de faire, par exemple aussi de profiter du lac.

D'ailleurs y descendre à pied par une belle balade à travers les vignes, permet de passer un magnifique moment.

Alors pourquoi pas revenir 4 nuits et profiter de la 5ème qui est gratuite ?

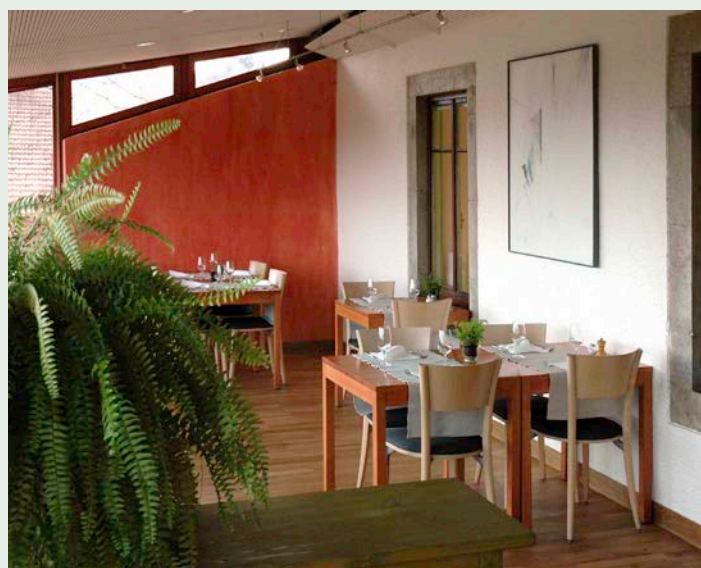
Simon Benguerel

das es ab 7:30 Uhr gibt. Aber aufgepasst, es kann rutschig sein. Candida und Rosa sind vor einer Stunde gekommen und haben alle öffentlich zugänglichen Räume gereinigt. Während die Gäste unterwegs sind, geht ihr Tag weiter. Von Zimmer zu Zimmer geht es, um dafür zu sorgen, dass alles in Ordnung ist. Nach den ersten Zimmern geht es in die Wäscherei, wo die Waschmaschinen und die Heissmangel in Betrieb genommen werden. Sie befindet sich im Untergeschoss des Hauptgebäudes. Die Waschmaschinen (wie übrigens auch alle Toiletten) werden mit Regenwasser betrieben. Hier wird die gesamte Wäsche der Auberge in Montezillon wie auch des Café-Hôtels in Neuchâtel gewaschen. So sind wir flexibel und vor allem sicher, dass nur ökologische Waschmittel verwendet werden.

Nach der zweiten Nacht wohlthuenden Schlafes genießt man die Aussicht und die Sonne, die langsam emporsteigt. Nach dem Frühstück lohnt es sich, im Laden vorbeizuschauen, entweder um etwas Käse für den heimischen Frühstückstisch oder etwas Proviant für die nächste Wanderung zu kaufen. Für den Check-out geht es noch zu Romane. Sie hat die Rechnung schon vorbereitet. Sobald das Zimmer geräumt ist, informiert sie Rita, die zur Verstärkung kommt, wenn alle 25 Zimmer belegt sind.

Für die, die den Bus in Montmollin nehmen, bietet der Rückweg die letzte Gelegenheit, die Aussicht zu genießen und sich zu sagen, dass man bald wiederkommen sollte, denn zwei Nächte sind wirklich zu wenig, um alle Möglichkeiten, die sich bieten auszuschöpfen. Für den See hatte man gar keine Zeit diesmal. Auch das ist eine schöne Wanderung, durch die Weinberge bis zum See.

Warum nicht direkt 4 Nächte reservieren und sich freuen, dass man eine fünfte geschenkt bekommt!



Des petits détails...

Kleine Details...



... qui font toute la différence.

Le monde est devenu une immense incertitude.

Nous n'avons plus de possibilité de savoir ce qui est vrai ou faux. Les images sont retouchées, les photos et les films parfaitement truqués, les voix sont contrefaites, on peut faire dire n'importe quoi à n'importe qui. Les faits qui nous sont rapportés sont tendancieux. On peut accuser tout le monde de tout et tout le monde peut dire que l'autre ment.

C'est pourtant dans ce monde-là, qu'à L'AUBIER nous persistons dans l'authenticité ! Grâce à des détails, souvent invisibles, mais d'une certaine importance.

Par exemple, nous avons refusé ce que les nouvelles règles comptables exigent : que les collaborateurs soient considérés comme le premier poste de charges, encore avant l'électricité et le chauffage ! Cette règle oblige à un mensonge car elle sous-entend que les gens qui travaillent sont une charge au même titre que tous les autres frais d'entretien ! Elle occulte, de manière très subtile, le fait que les êtres humains sont la substance même d'une entreprise et que ce sont eux qui créent la valeur des produits et services vendus et permettent ainsi des revenus.

Pour pouvoir déroger à ces règles nous avons dû mentionner, ce principe comme base de notre présentation comptable. Ce que nous faisons volontiers.

Un autre détail aussi assez unique est notre structure de propriété : nous n'appartenons ni à une chaîne, ni à un grand trust, ni à une banque, nous ne faisons pas partie d'une franchise, nous ne sommes ni le passe-temps d'un milliardaire ni les protégés d'une star. Nous avons construit L'AUBIER pas après pas, année après année avec des êtres vrais, en chair et en os, des êtres d'actes, d'idées et de cœur, vous.

Alors comme Michèle l'a rappelé lors de l'assemblée générale : Dans ce monde d'incertitudes, notre certitude, c'est vous !

... machen den Unterschied.

Die Welt ist zu einer grossen Ungewissheit geworden. Wir wissen nicht mehr ob etwas wahr oder falsch ist. Bilder werden perfekt retuschiert, Fotos und Filme manipuliert, Stimmen werden gefälscht, man kann jeden alles sagen lassen. Tatsachen, die uns übermittelt werden, sind tendenziös. Man kann jeden für alles Mögliche beschuldigen, und jeder kann sagen, dass der andere lügt. Und in dieser Welt bleiben wir in L'AUBIER bei der Authentizität. Dank oft unsichtbarer, aber wichtiger Details.

Wir haben z. B. abgelehnt, was die neuen Buchhaltungsregeln verlangen: Dass die Mitarbeiter der erste Aufwandsposten, noch vor Strom und Heizung sind! Diese Regel zwingt uns eine Lüge auf, da sie unterstellt, dass arbeitende Menschen ein Kostenfaktor wie andere Unterhaltskosten sind! Sie verschleiert auf sehr subtile Weise, dass Menschen die eigentliche Substanz eines Unternehmens sind, dass sie es sind, die den verkauften Produkten und Dienstleistungen ihren Wert verleihen und so ein Einkommen schaffen. Um von diesen Regeln abweichen zu können, mussten wir dieses Prinzip als Grundlage der Darstellung unserer Buchhaltung erwähnen. Was wir gerne machen.

Ein weiteres einzigartiges Detail ist unsere Eigentumsstruktur: wir gehören weder einer Kette, einem Grosskonzern, noch einer Bank, wir sind nicht Teil einer Franchise, ein Zeitvertreib eines Milliardärs oder die Schützlinge eines Stars. Wir haben L'AUBIER Schritt für Schritt, Jahr für Jahr mit Menschen aus Fleisch und Blut aufgebaut, Menschen mit Taten, Ideen und Herzen, mit Ihnen.

Wie Michèle es an unserer Jahresversammlung sagte: Worauf wir uns in dieser Welt voller Ungewissheit verlassen können, sind Sie!

Les maîtres chanteurs

... la nature aussi à son opéra !

Nous voici au printemps, et avec les températures plus douces, la nature qui s'éveille tout autour de nous avec les fleurs, crocus et narcisses, primevères et jasmin d'hiver ; avec les feuilles, les graminées dans les pelouses et les prairies, et les rosiers ici et là.

À la ferme, pendant qu'on s'extrait lentement du sommeil, tôt le matin, on entend dehors, dans les arbres, des êtres accompagner notre réveil.

Chaque matinée s'emplit de cette mélodie, d'abord timide puis toujours plus présente.

Imaginez : ces oiseaux commencent leur sérénade quelque part à l'est, qui sait où, peut-être très loin puis, au fur et à mesure que notre planète tourne, d'autres oiseaux toujours plus à l'ouest se réveillent et chantent, se donnant le relais et faisant sortir la terre de sa torpeur et de son silence nocturne.

Plus tard on retrouve ces oiseaux, les rouges gorges, les merles, les mésanges, les moineaux, les rouges-queues et tant d'autres, lors d'un regard dans le jardin, ou sur la cime, d'un arbre.

C'est là, en haut du grand chêne rouvre, que tout à coup on entend le chant strident et solitaire d'une mésange huppée.

Ou alors le tambourinement d'un pic vert, qui s'aventure avec audace sur les érables du parking.

Sur les branches du tilleul on suit, amusés, une



mésange à longue queue et une mésange charbonnière qui se chassent l'une l'autre pour picorer les insectes qu'elles trouvent sur les branches.

Des moineaux jouent à cache-cache dans les branches coupées lors de la taille récente ; ils s'appellent puis ils se cachent encore et encore dans le tas inextricable de brins et brindilles, juste là, sur le chemin en chaïlle.

Die Meistersinger

... auch die Natur hat ihre Oper

Der Frühling ist da, und mit den milden Temperaturen erwacht die Natur um uns herum mit den Blumen, Krokussen und Narzissen, Primeln und Winterjasmin, den Blattknospen, den Gräsern auf Wiesen und Weiden und hier und da vereinzelt Rosen.

Wenn wir auf dem Hof frühmorgens aufstehen, wird unser Erwachen draussen in den Bäumen von vielen Frühaufstehern begleitet.

Jeder Morgen ist von Gesang erfüllt, erst leise und dann immer deutlicher.

Stellen Sie es sich vor: die Vögel beginnen irgend-



wo im Osten, wer weiss wo, vielleicht sehr weit weg, und in dem Mass, in dem sich unser Planet dreht, erwachen andere Vögel weiter im Westen und setzen den Gesang fort, übernehmen ihn und holen die Erde aus ihrem Dämmer Schlaf und der nächtlichen Stille.

Später, bei einem Blick in den Garten oder in die Baumwipfel sieht man sie, die Rotkehlchen, Amseln, Meisen, Spatzen, Gartenrotschwänze und viele andere. Da oben in der Eiche hört man auf einmal den gellenden und einsamen Ruf der Haubenmeise.

Oder das Hämmern eines Grünspechts, der sich an den Ahornen des Parkplatzes auslässt.

Auf den Ästen der Linde kann man amüsiert eine Schwanzmeise und eine Kohlmeise beobachten, wie sie sich gegenseitig die Insekten abjagen wollen.

Die Spatzen spielen in den vor kurzem geschnittenen Ästen Verstecken; in dem Gewirr aus Zweigen, gerade hier auf dem Weg, rufen und verstecken sie sich, wieder und wieder.

Man sieht die Amsel, die auf der Erde des Gartens in alten Blättern pickt und sie hüpfen lässt, um

On remarque le merle qui, au sol dans le jardin, bécote les feuilles mortes en les faisant sautiller, pour découvrir les vers qui se cachent en-dessous.

Le rouge-queue, fidèle colocataire, comme chaque printemps fait ses allées et venues pour construire son nid, juste au-dessus de la porte d'entrée de la fromagerie.

Puis le pic épeiche, qui s'élançant d'une haie à l'autre, semble ne pas pouvoir se décider à quel tronc s'attaquer en premier, tournant en spirale autour de chacun d'eux.

Enfin, soudain, majestueux, rapide et précis, un milan plonge des hauteurs sur une souris qui se croyait en sécurité dans les herbes du jardin, pas vraiment encore assez hautes... D'un coup il l'attrape et s'envole aussitôt vers les nuages pour aller s'en nourrir sur une branche, quelque part, là-haut.

Ces êtres légers, aériens, ces maîtres chanteurs aux voix mélodieuses, stridentes, captivantes, répétitives, accompagnent allègrement notre printemps doux et clair, encore une fois témoin d'une vie qui éclot après les grisailles et l'intériorisation hivernale. Petit-à-petit ils nous rappellent que la vie suit ses rythmes, bien que perturbée par tous les dérèglements climatiques et humains de notre temps. A nous de nous inspirer d'elle pour être et agir dans le monde avec ces mêmes qualités, afin d'y apporter notre précieuse contribution.

Filippo Valvassori



zu sehen, ob sich unter ihnen nicht ein paar Würmer finden lassen.

Der Gartenrotschwanz, ein treuer Mieter, kommt und geht wie jeden Frühling, um sein Nest oberhalb der Tür der Käserei zu machen.

Und dann der Buntspecht, sich von einer Hecke zur anderen schwingend und über ihnen in Spiralen kreisend, als könne er sich nicht für eine von ihnen entscheiden.



Und plötzlich, majestätisch, schnell und präzise stösst ein Milan aus der Höhe auf eine Maus, die sich in Sicherheit glaubte in den Gräsern des Gartens, die aber noch nicht hoch genug sind. Er schnappt sie sich und schwingt sich wieder in die Höhe, Richtung Wolken, wo er sie irgendwo auf einem Ast verspeist.

Diese leichten, luftigen Wesen, diese Meistersinger mit ihren melodischen, gellenden, packenden und repetitiven Stimmen begleiten fröhlich unser Erwachen in diesen milden und klaren Frühling, einmal mehr Zeuge, wie das Leben nach der Eintönigkeit und Verinnerlichung des Winters neu erwacht. Sie erinnern uns daran, dass das Leben seinen eigenen Rhythmen folgt, auch wenn diese in unseren Tagen klimatischen und menschlichen Störungen unterworfen sind. Es ist an uns, uns durch es inspirieren zu lassen und in der Welt mit gleichen Qualitäten zu sein und zu handeln, und so einen eigenen kostbaren Beitrag zu leisten.

Cultiver la vie

Exposé d'Aline Amrein à l'assemblée annuelle de L'Aubier du 20 avril 2024.

Où que l'on regarde aujourd'hui, la vie semble remise en question, et pourtant, chaque printemps, elle sort de nouveau dans la nature autour de nous. Abordons-la d'abord dans ce domaine-là, où elle nous fait penser à une qualité tout à fait naturelle, qui va de soi, à l'exemple d'un arbre. Au début, il y a une graine qui contient tout le potentiel de vie, mais pour la commencer, elle a besoin de bonnes conditions : un espace dégagé et un bon milieu pour germer, au niveau du sol, une bonne température, de l'humidité. Sa croissance ensuite ne se passe pas de manière linéaire, mais elle est portée par un rythme : une phase de croissance au printemps, où l'arbre devient plus haut et plus large qui va être bouclée avec du bois plus dense vers la fin de l'été, suivie par une pause en hiver. Les cernes avec lesquelles on peut compter l'âge d'un arbre, sont la trace de ce rythme. Comme une respiration, il ne se bloque jamais. Les réserves faites l'été passé, restent en circulation et servent à l'évolution année après année.



La croissance ne se passe pas au centre, mais à la périphérie, entre le bois et l'écorce. C'est le cambium qui crée, vers l'intérieur, le nouveau bois qui transporte l'eau avec des minéraux du bas vers le haut, et ce bois, durant les années pendant lesquelles il reste vivant et que la sève y circule, on l'appelle l'aubier. En même temps, il y a un deuxième geste: celui de créer aussi de la nouvelle écorce encore vivante, vers l'extérieur. C'est une substance moins dure que le bois, qui transporte la sève sucrée depuis les feuilles dans le reste de l'arbre jusqu'aux racines. C'est un geste incroyable d'équilibre qui ne se tourne pas seulement vers un côté, mais qui est chaque année de nouveau au milieu entre deux qualités très différentes qui ont besoin l'une de l'autre.

Et puis, notre arbre est ouvert à l'environnement.

Das Leben kultivieren

Rede von Aline Amrein bei der Jahresversammlung von L'Aubier am 20. April 2024.

Das Leben ist heutzutage in so vielen Bereichen immer wieder in Frage gestellt, doch jeden Frühling entfaltet es sich zuverlässig in der Natur um uns herum. Schauen wir uns dieses Leben zuerst einmal in diesem Bereich an, wo es als ganz natürliche Qualität von selbst erscheint, am Beispiel eines Baumes. Ganz am Anfang ist da ein Same, der das ganze Potential des Lebens in sich enthält. Doch das Leben selbst beginnt erst, wenn dieser Same auf gute Bedingungen trifft, vom Boden, einem freien Platz, aber auch von der Temperatur und der Feuchtigkeit her. Dann beginnt das Wachstum! Dieses läuft nicht linear ab, sondern das Leben ist getragen von Rhythmus. Eine starke Wachstumsphase im Frühling wird mit dichterem Holz gegen Ende des Sommers abgeschlossen und es folgt eine Pause im Winter. Die Jahrringe, an denen man das Alter eines Baumes ablesen kann, sind die Spuren dieses Rhythmus. Wie in einer Atmung stoppt er während des Lebens nie, auch die Reserven vom vorigen Sommer bleiben im Umlauf und werden Jahr für Jahr wieder dem neuen Wachstum zugeführt.

Dies Wachstum geschieht nicht im Zentrum, sondern an der Peripherie zwischen Holz und Rinde. Dort befindet sich das Kambium, das gegen innen neues Holz bildet, welches Wasser mit Mineralien von den Wurzeln nach oben bringt. Solange es lebendig bleibt, nennt man es Splintholz (aubier). Gleichzeitig wird gegen aussen Bast, weiche, lebendige Rinde gebildet, die den zuckerigen Saft von der Krone in den Rest des Baumes und die Wurzeln transportiert. Mit dieser unglaublich schönen Doppelgeste wird immer ein wenig weiter aussen ein neues Gleichgewicht zwischen zwei sehr unterschiedlichen Qualitäten, die sich gegenseitig brauchen, hergestellt.

Und dann ist unser Baum offen gegenüber seiner Umwelt. Er ist bis in eine Form hinein eine Begegnung zwischen Himmel und Erde an einem bestimmten Ort, wo er sich gut verankert mit seinen Wurzeln und in Verbindung ist mit dem Boden. Am anderen Ende lebt er ganz mit der Atmosphäre, mit Luft und mit Licht. Und dazwischen gibt es jede Menge anderer Lebewesen, Vögel, Insekten, Moose und Flechten, die hier ein Habitat finden, aber auch wir geniessen an einem Sonnentag seinen Schatten. Dieses Leben, das sich einfach so entfaltet, ist ein Wunder und voller Weisheit.

Wie sieht es denn mit dem Leben bei uns Menschen aus? Auch wir haben in Bezug auf unseren Körper ein organisches Leben, das sich ganz selbstverständlich entfaltet. Doch dazu haben wir noch einen Samen für ein zweites Leben erhalten! Und dieses macht erst unser Menschsein aus. Es braucht auch uns: dass wir seinen Samen in die Erde legen, nicht aussen, sondern in uns, und dass wir es pflegen. Für ei-

Il est la rencontre entre la terre et le ciel à un endroit concret, bien ancré avec ces racines et en lien avec le sol. À l'autre bout, il est „branché“ au ciel. Toutes ses feuilles sont en échange avec l'atmosphère, l'air et la lumière. Et puis, il y a toutes sortes d'autres êtres, oiseaux, insectes, mousses, qui peuvent trouver un espace pour y vivre; et nous aussi nous apprécions les moments dans son ombre. C'est juste une merveille et une grande sagesse, cette vie qui va de soi !



Comment est-ce pour nous, les êtres humains ? On a aussi une première vie au niveau du corps qui va de soi, à laquelle on n'a pas besoin de réfléchir. Mais on a reçu encore une graine pour une deuxième vie : on en a besoin, pour ne pas juste être, mais pour être... humain ! Cette deuxième vie a besoin de nous, qu'on mette sa graine en terre, mais en nous, et qu'on la cultive. Il y a des gens qui ont très vite compris qu'il fallait s'occuper de ce trésor. D'autres ont oublié qu'ils avaient cette graine dans leur poche ou ont peur de la planter parce que ça changerait peut-être leur vie ! Mais même si tout va bien au niveau du corps, on peut faire l'expérience qu'il nous manque quelque chose, d'avoir l'impression de ne plus que fonctionner au lieu de vraiment vivre, ce qu'on essaie facilement de compenser par de la consommation, du divertissement, des écrans... Ça peut carrément arriver qu'on se demande à quoi notre existence sert ! Mais c'est comme si cette deuxième vie frappait à la porte, pour nous secouer un peu et dire qu'il y a quelque chose de plus... Ouvrons-lui la porte ! Se rendre compte qu'il y a cette graine, c'est une chose, c'en est une autre de préparer les conditions, ce qui n'est pas si facile que ça. L'espace intérieur, la place pour planter la graine, est souvent envahie par des „mauvaises herbes“, elle est occupée par des images ou des pubs, par toute sorte de distractions, de banalités, par des pensées qui tournent en rond. Mais ce moment de réveil, de se dire, „aller, je vais prendre cette vie intérieure en main, je vais essayer de créer les conditions en moi

nige Leute ist es klar, dass wir solch ein zweites Leben haben und dass es unsere Zuwendung braucht. Andere haben vergessen, dass wir diesen Samen in uns tragen oder haben Angst, ihn zu pflanzen, nicht wissend, was daraus werden kann. Doch auch wenn im Bereich des organischen Lebens alles in Ordnung ist, können wir die Erfahrung machen, dass uns etwas fehlt, dass wir nur noch zu funktionieren scheinen anstatt wirklich zu leben; etwas, was man schnell zu betäuben und zu kompensieren versucht mit mehr Konsum, Unterhaltung, Bildschirmen... Das kann bis zu der Frage führen, wofür wir überhaupt da sind! Es ist, als würde in solchen Momenten dieses zweite Leben anklopfen, uns ein wenig aufrütteln, um uns zu sagen, dass es da noch mehr gibt. Öffnen wir ihm die Tür! Doch auch für dieses zweite Leben müssen gewisse Bedingungen erfüllt sein. Der innere Raum, wo dieser Samen gepflanzt werden möchte, ist oft wie mit Unkraut zugewachsen: voller Bilder und Werbungen, Ablenkungen, Banalitäten und Gedanken, die sich im Kreis drehen. Trotz der Herausforderung, die das Schaffen eines solchen Raumes bedeuten kann; dieser Moment des Aufwachens, wo man sich selber sagt: „so, jetzt will ich dieses innere Leben in die Hand nehmen und schauen, wie ich gute Bedingungen für sein Keimen schaffen kann“, wird unser Leben verändern und ist ebenso ein kleines Wunder wie ein Baum, der anfängt zu wachsen.

Wie geht es weiter? „Gras wächst nicht schneller, wenn man daran zieht“. Das ist ebenso wahr für die Natur, für das Leben unseres Körpers, wie auch für dieses zweite Leben. Denn dieses ist kein Wettrennen und Stress hilft nicht weiter. Auch hier ist Rhythmus entscheidend. Versuchen wir also, der Zeit verschiede-



ne Qualitäten zu geben, eine Bewegung zu schaffen zwischen aktiven Momenten, Ruhe, Rückblick und neuer Inspiration. Schauen wir, dass diese Entwicklung nicht stoppt, sondern einer Atmung gleicht.

Auch da geschieht die Entwicklung nicht im Zen-

pour la faire germer“, c’est le début de toute une histoire et autant un petit miracle qu’un arbre qui commence à pousser !



Et ensuite ? «L’herbe ne pousse pas plus vite si on tire dessus», c’est autant vrai pour la nature, que pour notre corps et pour cette deuxième vie ! Ce n’est pas une compétition, et se stresser ne sert à rien. Ce germe, pour grandir, n’a pas besoin d’être tiré, mais d’un rythme. Essayons de donner une qualité au temps, de créer un mouvement entre des moments de préparation, d’activité, de d’élaboration de quelque chose, de recul et de nouvelle inspiration. Faisons le nécessaire pour que cette évolution ne se bloque pas, mais puisse ressembler à une respiration.

Et là aussi, pour la croissance il ne s’agit pas de rester au centre, dans une zone bien confortable, mais de toujours chercher un nouvel équilibre, un peu plus loin. Cultiver cette deuxième vie, ça veut dire aussi: ne pas s’arrêter. Elle n’est pas acquise une fois pour toutes et a besoin de continuité et de renouveau. Cela peut sembler lourd, mais c’est un chemin intéressant et c’est cette vie elle-même qui nous donne la force d’aller plus loin.

Et cette deuxième vie, elle aussi a besoin d’être en lien avec le monde. Elle ne supporte pas d’être mise en isolation, en nous. Bien sûr, de l’ouverture bien dosée, comme pour un arbre. Il y a des choses qui ne soutiennent pas la vie et dont il faudrait la protéger. Elle a besoin qu’on garde les pieds sur terre, pour qu’elle puisse toujours mieux s’enraciner dans la réalité, qu’on soit ouvert à quelque chose de plus grand que nous, et qu’on aille à la rencontre des autres.

Puis, cette deuxième vie, qu’est-ce qu’on en fait ? Laissons-la devenir féconde pour le monde, comme un arbre qui, à partir d’un certain moment ne s’arrête pas à la croissance, mais commence à fleurir, à porter des fruits et à semer des graines dans le monde. Car cet espace intérieur qu’on a dégagé, on peut le mettre à l’écoute du monde, on peut se sentir concerné par un problème de notre temps et décider de faire quelque chose! Peut-être, on découvrira encore une autre graine en nous: une idée, qui contient aussi un potentiel de vie. Et si on décide de

trium, in einer wohl behüteten Komfortzone. Es geht darum, für ein neues Gleichgewicht einen Schritt weiter zu gehen. Denn dieses zweite Leben zu pflegen, heisst auch, nicht anzuhalten, denn man hat es nie ein für alle Mal erledigt. Das mag schwer scheinen, aber es ist ein ganz interessanter Weg, und das Leben selbst gibt uns dafür die Kraft.

Auch dieses zweite Leben braucht Offenheit gegenüber der Welt, Isolation erträgt es nicht. Doch natürlich im richtigen Mass: Wie bei einem Baum gibt es Dinge, die ihm nicht gut tun und vor denen wir es schützen sollten. Es braucht unsere Bodenständigkeit, um sich in der Realität verwurzeln zu können, unsere Offenheit gegenüber etwas Grösserem als wir selbst und auch das Zugehen auf andere Menschen.

Und was machen wir mit diesem zweiten Leben? Lassen wir es fruchtbar werden für die Welt, so, wie bei einem Baum ab einem bestimmten Moment zum Wachstum auch das Blühen und die Früchte dazukommen, und die Samen in die Welt gebracht werden. Denn mit diesem inneren Freiraum können wir uns auch der Welt zuwenden und uns von einem Problem, einer Aufgabe berühren lassen, zu deren Lösung wir etwas beitragen möchten! Und vielleicht entdeckt man da noch einen weiteren Samen: Eine Idee, die ebenfalls ein Lebenspotential enthält. Und wenn man sich entscheidet, diesen zu pflanzen, dann ist da dieser Mo-



ment des Engagements, wo man die Initiative ergreift oder - und nicht weniger wichtig - eine Idee unterstützt, um ihr gute Lebensbedingungen zu ermöglichen. Denn diese sind auch für das Leben einer Initiative, eines Unternehmens entscheidend. L’Aubier ist ein spezieller Ort für ein solches drittes Leben: Ich erlebe hier einen sehr fruchtbaren, ermutigenden Boden, um sich zu engagieren; aber auch einen Ort, um z.B. in der

mettre cette graine en terre, ça va être le moment de s'engager, de prendre l'initiative, ou - pas moins important - d'aider une idée à prendre vie en soutenant les bonnes conditions. Car les conditions sont autant importantes pour la vie d'une initiative, d'une entreprise, et L'Aubier est un lieu particulier pour une telle troisième vie : D'un côté un terrain très propice pour s'engager, mais aussi pour apprendre, avec la formation „Oser l'indépendance !“, ce que sont de bonnes conditions, pour planter sa graine d'initiative, mais ne pas se planter avec son idée !

Aussi notre entreprise a besoin d'un rythme. Un rythme différent pour chacun de nos secteurs, avec des activités plus ou moins intenses selon la saison, des moments de repos et de bouclage. Et on y crée des moments d'une qualité particulière : l'assemblée annuelle bien sûr, mais aussi le regard entre responsables sur les chiffres pour nous orienter, puis les fêtes et les moments d'avenir, pour semer des graines ensemble. Année après année, les activités continuent. Donc chaque année la même chose ? D'un côté oui, nous continuons avec notre engagement sur la base du passé, mais chaque année apporte de nouvelles surprises et perspectives ... Et c'est entre les besoins du monde et la volonté d'y



donner une réponse, que le nouveau se crée. Donc le lien avec le monde est essentiel, et nos structures servent à rendre ces rencontres avec le lieu, notre idéal et tous les gens autour, le plus favorable possible pour la vie.

Je crois que nous tous à et autour de L'Aubier cherchons et cultivons une vie en plus. On s'est posé des questions et on a décidé de faire quelque chose, pour le monde, pour les autres, pour la vie. Continuons, par notre attitude, nos pensées et nos actes, avec la joie de vivre, de rappeler à ceux qui l'ont oublié, que cette graine existe et que tout le gris, le carré, l'uniformité qu'on considère comme „normal“ peut être dépassé. Aidons-les à trouver les bonnes conditions, aidons surtout aux enfants et aux jeunes. Soutenons-nous les uns les autres, à vivre et à devenir féconds pour le monde.

Et n'oublions pas: Ça commence tout petit !

Aline Amrein

Ausbildung „Oser l'indépendance!“ mehr über diese Bedingungen zu lernen, um seiner Idee das Wachsen zu ermöglichen, aber dieser Herausforderung auch gewachsen zu sein!



Auch ein Unternehmen, auch L'Aubier braucht einen Rhythmus, verschieden je nach Tätigkeitsbereich, mit mehr oder weniger intensiven Aktivitäten je nach Saison. Wir schaffen Momente mit einer besonderen Bedeutung: Natürlich die Jahresversammlungen, auch der Austausch unter den Verantwortlichen, um uns anhand der Zahlen zu orientieren, bis hin zu den Festen und Zukunftsmomenten, wo wir gemeinsam säen... Jahr für Jahr geht unsere Tätigkeit weiter. Jedes Jahr dasselbe? Ja, denn wir führen unser Engagement weiter und bauen auf dem Vergangenen auf, und doch bringt jedes Jahr wieder neue Überraschungen und Perspektiven. Und zwischen den Bedürfnissen der Welt und dem Willen, darauf eine Antwort zu geben, entsteht Neues. Auch da: die Beziehung zur Erde, dem Himmel und den Menschen ist essentiell, und unsere Strukturen sind ein Ausdruck dafür, diese Begegnungen so fruchtbar wie möglich zu gestalten.

Ich glaube, wir alle in und um L'Aubier suchen und pflegen ein solches zusätzliches Leben. Wir haben uns Fragen gestellt und entschieden, etwas zu tun, für die Welt, für die anderen Menschen, für das Leben. Machen wir weiter damit und erinnern andere mit unserer Haltung, unseren Gedanken und Taten sowie unserer Lebensfreude daran, dass es diesen Samen für ein weiteres Leben gibt und dass man über die Einförmigkeit, das Graue und Quadratische, was heute als normal angeschaut wird, hinauswachsen kann. Schaffen wir gute Bedingungen, besonders für die Kinder und Jugendlichen an unserer Seite und helfen wir uns gegenseitig, zu leben und fruchtbar zu werden für die Welt.

Und vergessen wir nicht: Alles fängt klein an!

**ACTUEL:
45 nouvelles obligations
2024-2029 à souscrire**

Chaque obligation est un placement pour une durée de 5 ans, avec un intérêt de 1%, sécurisé en premier et deuxième rang par nos immeubles à Montezillon et Neuchâtel. Le prix d'émission est de CHF 10 050.-, et le remboursement avec les intérêts a lieu 5 ans après le versement initial.

Votre capital est exclusivement engagé à l'essor de nos activités. Vous recevez régulièrement nos Nouvelles et chaque année un rapport d'activités complet avec la situation comptable de l'ensemble de L'Aubier et des commentaires détaillés.

Vous rejoignez ainsi le grand cercle formé de plus de 600 obligataires de L'Aubier Partenaires, notre association de soutien à but idéal.

Vous êtes invité-e chaque année à notre assemblée annuelle. Dans cette rencontre à la fois sérieuse et festive, nous faisons le point sur la situation de L'AUBIER et cherchons avec vous à percevoir les tendances qui concernent notre avenir commun.

www.aubier.ch/obligations

partenaires@aubier.ch | IBAN: CH10 0900 0000 1075 3872 5

**AKTUELL:
45 neue Obligationen
2024-2029 zu zeichnen**

Jede Anleihe ist eine Anlage mit einer Laufzeit von 5 Jahren und einer Verzinsung von 1%, die erst- und zweitrangig durch unsere Immobilien in Montezillon und Neuchâtel gesichert ist. Der Ausgabepreis beträgt CHF 10 050 und die Rückzahlung mit Zinsen erfolgt 5 Jahre nach der initialen Einzahlung.

Ihr Kapital dient ausschliesslich unserer Aktivitäten. Sie erhalten regelmässig unsere Nouvelles und die umfassenden Jahresberichte mit der finanziellen Situation von L'Aubier sowie detaillierten Kommentaren.

Sie werden Teil des grossen Kreises der aktuell über 600 obligateren von L'Aubier Partenaires, unser Förderverein mit ideellem Zweck.

Sie werden jedes Jahr zu unserer Jahresversammlung eingeladen. An diesem informativen und feierlichen Anlass erörtern wir die Situation von L'AUBIER und versuchen mit Ihnen die Entwicklungen wahrzunehmen, die unsere gemeinsame Zukunft betreffen.

A noter

Début de la formation
2024 - 2025
Lundi 30 septembre

Semer l'avenir !
Dimanche 6 octobre à
10h30



A bientôt!